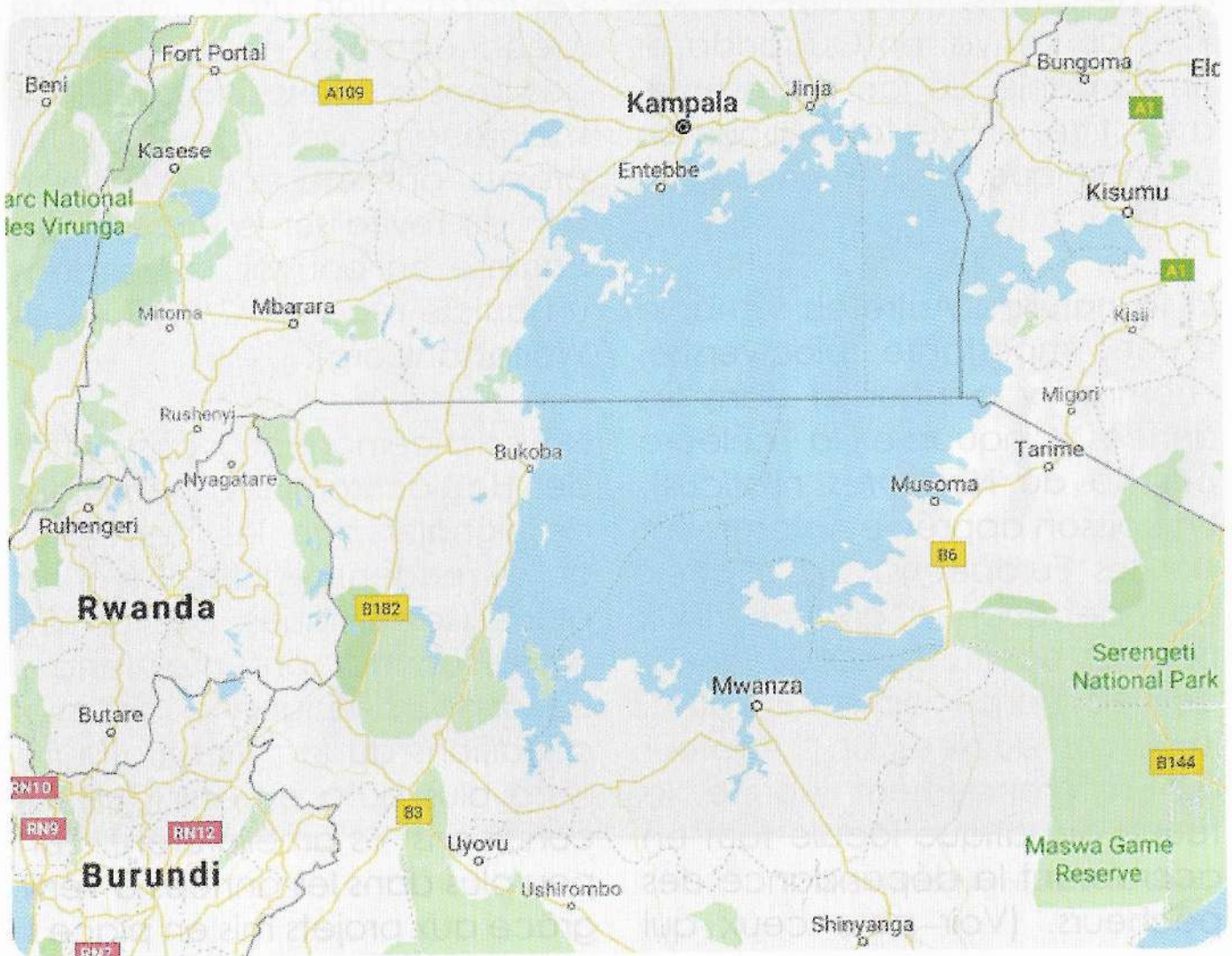


Le lac Victoria, présentation rapide



Le lac Victoria

Un peu d'histoire :

Le nom du lac vient de l'explorateur britannique John Hanning Speke, premier européen à avoir atteint ses rives

sud en 1858 et qui le baptisa en l'honneur de la Reine Victoria, reine d'Angleterre de l'époque.

Quelques chiffres : D'une superficie d'environ 68.100 km², il est la source du Nil Victoria. Il compte plus de 3000 îles et se situe à une altitude proche de 1.150 mètres. Le lac Victoria est la première étendue d'eau douce d'Afrique et la plus grande zone de pêche en eaux intérieures au monde. Plus de 40 millions de personnes habitent sur ses rives au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie. Le lac représente, à ce titre, un véritable poumon économique pour l'Afrique de l'Est.

Et la nature : Autrefois symbole d'une importante biodiversité, l'homme y a introduit dans les années cinquante la célèbre perche du Nil (*Lates niloticus*), un poisson apprécié notamment par les Européens, qui a offert des débouchés commerciaux pour les habitants, au détriment de l'économie locale. En effet, la perche du Nil est un prédateur qui a grandement épuisé la faune aquatique locale tout en accroissant la dépendance des pêcheurs. (Voir pour ceux qui

ne connaissent pas encore le fameux film, non documentaire, «Cauchemar de Darwin»). Je pourrais noircir le tableau en parlant de la pollution, de la bilharziose et de la baisse du niveau du lac, la déforestation, l'augmentation des populations riveraines et les conséquences inéluctables comme l'érosion, l'eutrophisation mais, tout aussi préoccupantes qu'elles soient, ces constatations se font depuis maintenant des années. Des projets ont été mis en place afin de revitaliser le lac Victoria comme on pouvait le lire dans un article récent (22/02/2016 at Worldbank.org).

Nous concernant, nous passionnés des Haplochromines, il convient de signaler que les personnes qui se rendent régulièrement sur place (scientifiques, passionnés, professionnels) ont maintenant un discours résigné quant aux conditions du lac Victoria. Il ne reste plus qu'à espérer que les conditions s'amélioreront un peu plus dans les années à venir grâce aux projets mis en place !



Tombé dans le lac !



Mâle, *Neochromis omnicaeruleus*

Tout commence par un voisin qui se débarrasse d'un bac, d'un « pourquoi pas, ça peut être sympa ! » suivi d'un bac communautaire, de stress sur les paramètres de tout, d'un nouveau bac abandonné par

un ami avec l'envie de faire autre chose, de balades sur la toile pour enfin tomber sur le site de l'association *Haplochromis* et 6 années plus tard, il y a plus de 30 bacs pour une vingtaine d'espèces différentes.

Neochromis omnicaeruleus

Seehausen & Bouton, 1998

population « Ruti Island »

Synonymes :

Haplochromis sp. "blue scraper",
Neochromis sp. "blue scraper".

J'étais tombé sous le charme à l'époque pour leur forme et leur couleur. Je découvrais enfin qu'il n'y avait pas que dans l'eau de mer que l'on pouvait retrouver de telles couleurs ! Je suis allé les chercher, en 2011, chez un responsable de l'association, Sylvain Piry. J'avais eu l'occasion d'y voir le président de l'époque, Richard Velay, et une soirée avec des passionnés n'avait fait que renforcer mon attirance pour le Victoria et les Haplochrominiens en général. Cette espèce était assez rare à l'époque et, malgré mon statut de nouveau, on m'avait fait confiance ! Me voici donc de retour en Bourgogne avec mes protégés.

Un bac de 300 litres avec pierres, briques (je suis fan) et plantes, le tout agencé et organisé selon les conseils des membres que j'avais assaillis de questions sur le forum ! Je découvrais alors un poisson calme, timide dans les premières semaines puis n'hésitant pas à venir en façade, à la grande joie des enfants.

Les mâles dominants ont les

nageoires pelviennes rouge sang, contrastant magnifiquement avec le bleu plus ou moins prononcé du reste du corps. Les femelles, comme on le reproche beaucoup aux femelles Haplochromines en général, sont plutôt grises tirant sur le jaune.

Concernant les relations intra spécifiques, les mâles s'adjugent un espace dans le bac et chassent ceux qui s'en approchent trop, sans pour autant faire preuve d'une agressivité démesurée.



Mâle *Neochromis omnicaeruleus* dominant avec les pelviennes bien rouges.

Les plus grosses prises de bec sont justement quand ils se prennent la bouche, mais cela ne dure jamais bien longtemps et ils ne s'abîment pas, contrairement à mes mâles *Haplochromis burtoni*, un Haplochrominien du lac Tanganyika !

Ce sont de véritables terrassiers, ils creusent, entretiennent leur



Une prise de bec entre deux mâle *Neochromis omnicaeruleus*.

nid et y attirent les femelles. On assiste à la parade habituelle en cercle et ensuite à ce fabuleux phénomène de l'incubation buccale ! Quel plaisir de voir les femelles garder leurs œufs, deviner les alevins dans les semaines qui suivent, puis voir le lâcher des petits dans leurs premières nages et le rapatriement dans la bouche de leur mère en cas de danger !

Petite anecdote à ce sujet : un jour, j'appelle mes trois enfants pour qu'ils voient ces petits alevins en expliquant comment cela se passe. A peine mes explications finies, deux mâles traversent l'aquarium comme des fous en se jetant sur les alevins avant que la femelle ne les reprenne. En quelques secondes le repas des mâles était ingurgité. ! Le spectacle de mes enfants bouches bées face à cet événement m'a bien fait rire par

la suite car, sur le coup, j'ai bien sûr senti le malaise et j'ai dû leur expliquer que la nature reprend souvent ses droits et que ça arrive !



Femelle *Neochromis omnicaeruleus* en incubation.

Cette espèce reste encore aujourd'hui ma préférée, sûrement parce que j'ai commencé avec eux ! J'ai eu plusieurs reproductions depuis, certaines diffusées, d'autres laissées dans l'aquarium, avec de temps en temps, quelques jeunes qui survivent. Il ne me reste qu'un mâle reproducteur de l'époque, mais les jeunes sont magnifiques !



Jeune *Neochromis omnicaeruleus*.



L'aquarium de 300 litres peuplé de *Neochromis omnicaeruleus*.

À signaler que je n'ai tenté qu'une seule fois une association avec des *Haplochromis chilotes* de Ruti Island. Je rêvais d'un bac «Ruti Island» avec, en troisième espèce, des *Pundamilia azurea*. Hélas les *H. chilotes*, malgré un changement de décor avant leur introduction, n'ont pas apprécié cette association et j'ai dû les retirer au bout de quelques jours. Sans être harcelés ni malmenés, je pense qu'ils étaient trop «calmes» pour une association avec les *Neochromis omnicaeruleus*. Je retenterai peut-être l'expérience à l'avenir, dans un bac d'un volume supérieur à 600 litres. Mon biotope «Ruti Island» reste quand même dans un coin de ma tête avec ces 3 espèces : *Neochromis omnicaeruleus*, *Haplochromis chilotes* et *Pundamilia azurea*.

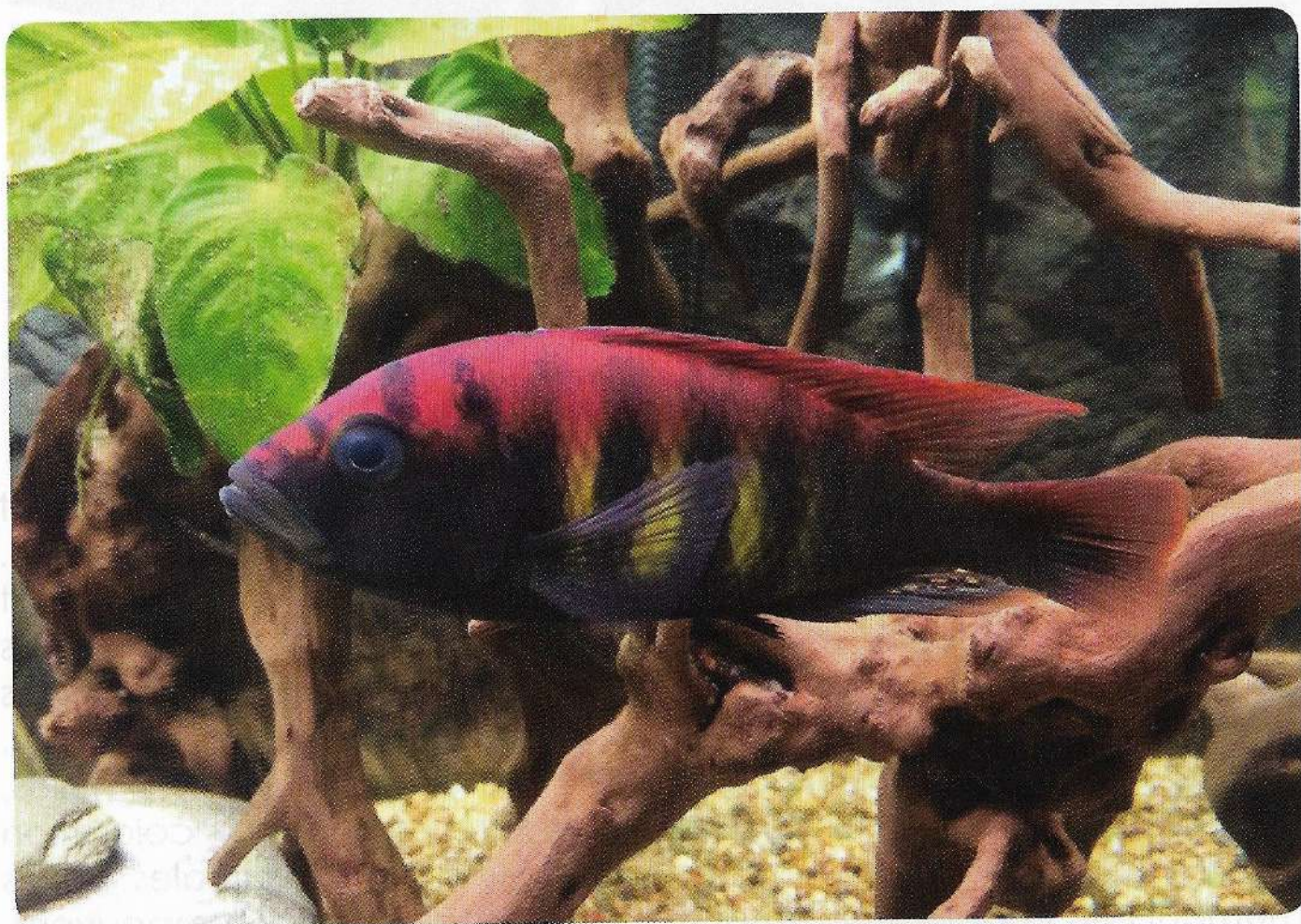
Septembre 2014, après une déconvenue dans mon bac de Loricaridés (L134), je fais un grand nettoyage et je laisse tourner le bac à vide. Je navigue sur le web et je tombe sur une photo de *Pundamilia nyererei* « Makobe Island ». C'est le coup de foudre. Je n'ai à ce moment-là qu'une faible connaissance des cichlidés en général en dehors de *Mikrogeophagus ramirezi*. Mon bac a une contenance de 180 litres et après quelques lectures, je suis conscient qu'il n'y a rien de trop, mais je veux essayer. Je trouve un particulier qui vend ces poissons à 1h30 de chez moi. C'est parti et je reviens avec un groupe de 6 poissons de 4/6 cm. 2 semaines plus tard je commence à avoir des doutes sur les poissons : hybrides ou pas ?

Je découvre le forum de l'Association *Haplochromis*. Je demande des conseils et des avis. Philippe Masson (Tangani28) me propose de venir chez lui avec les poissons pour être sûr. Dès l'arrivée, il n'a aucun doute et me propose de donner mes poissons à ses chats ! Dans le même temps, il m'indique un seau posé à l'autre bout de la table.

À l'intérieur je vois un quatuor de *Pundamilia nyererei* « Makobe Island » (je le remercie encore aujourd'hui pour ce don). Il me montre un des bacs de sa

fishroom et me dit : « ce sont des descendants de ce poisson ». Un magnifique « vieux » mâle sauvage arrivé par hasard chez Alysse, quelques années plus tôt. Coup de foudre confirmé !

Une visite de l'ensemble de ses bacs et ça y est, je suis tombé dans le « Victoria ». Assez vite, j'adhère à l'Association *Haplochromis* et à l'AFC. Je fais la connaissance de nombreux passionnés que je remercie encore pour leur accueil, tant sur les forums que chez eux et pour les poissons offerts (Philippe, Alain, JJJ, Manu, Eric...).



Mâle, *Pundamilia nyererei* « Makobe Island ».

Pundamilia nyererei
(Witte-Maas & Witte, 1985)

Me voilà avec mon quatuor à la maison dans 180 litres. Je tâtonne un peu pour l'aménagement et la décoration. Ce sont des *Pundamilia* et ils sont assez « actifs ». Finalement, chacun finit par trouver sa place : une femelle

le bac, il n'aime pas aller dans les cachettes des femelles. Le mâle dominant allie les couleurs rouge, jaune et noire. D'après mes constats, la couleur noire devient dominante lorsque le poisson prend de l'âge. À noter également le liseré bleu clair métallique sur les nageoires dorsale et anale, magnifique au



Mâle, *Pundamilia nyererei* « Makobe Island ».

à droite, une à gauche et une au fond au centre. Chacune a son lieu de repos : la première sous une racine, les deux autres derrière des pierres plates mises à la verticale. Quant au mâle, bien évidemment il est partout chez lui ... sauf dans les lieux de repos des femelles. En dehors des moments où je peux être amené à plonger une épuisette dans

moment des parades notamment et bien évidemment les ocelles. Les femelles sont naturellement grises mais pas que ! En temps normal, on aperçoit les barres noires verticales sur le fond gris. Lors des querelles entre femelles, elles prennent une coloration faite de barres verticales noires sur fond jaunâtre. Elles peuvent, elles aussi, arborer un ou deux

ocelles. J'observe chez moi une hiérarchie entre les femelles lorsqu'elles sont prêtes pour se reproduire. Une lutte pouvant durer de quelques heures à une journée a lieu entre 2 femelles. Le mâle continue de parader et le lendemain, celle qui a dominé l'autre est en incubation. Et même constat le surlendemain entre les 2 autres femelles, querelles puis reproduction. J'ai donc pratiquement à chaque fois 2 femelles sur 3 en incubation en même temps. À noter que l'ex-dominante a été reléguée en 3^{ème} position depuis que les 2 plus jeunes femelles sont capables de se reproduire.

Au vu de la taille du bac, je récupère les femelles en fin d'incubation pour les isoler et garder des alevins. Il arrive que certains échappent à la prédation

du mâle et réussissent à grandir dans le bac. Actuellement, la population est composée d'un mâle adulte (celui d'origine), 3 femelles adultes (dont une d'origine), un jeune mâle de 6/7 cm et d'un petit mâle de 2/3 cm. Chez moi les femelles relâchent en moyenne 25 alevins après 3 semaines d'incubation buccale. Les poissons sont nourris quotidiennement avec 1 jour de jeûne par semaine. Je varie la nourriture entre paillettes «vertes» 50% du temps et différents granulés le reste du temps (coulant/flottant, +/- riche en protéine...). Une fois par mois, ils ont droit à de la nourriture congelée (vers rouge ou artémias). Ils semblent apprécier ces variations de nourriture.

J'ai tenté deux cohabitations avec cette espèce. Dans un bac



Mâle *Haplochromis sauvagei* « Makobe Island ».

de 600 litres avec 3 jeunes mâles *Pundamilia nyererei* « Makobe Island » en plus du quatuor, un couple de *Haplochromis sauvagei* « Makobe Island » et un couple d'*Haplochromis* sp. « Hippo Point Salmon ». Résultat non concluant, le mâle dominant *P. nyererei* martyrisait tous les autres mâles du bac sauf *Haplochromis sauvagei*. Second essai de cohabitation dans le 180 litres cette fois avec le quatuor de *P. nyererei* et le couple de *H. sauvagei*. Les 2 mâles cohabitaient et se reproduisaient avec leurs femelles respectives. Cette cohabitation a duré 1 an environ. Puis je suis repassé en spécifique sur ces 2 espèces et le mâle *H. sauvagei* a tué sa femelle !

J'ai commencé par cette espèce sur un coup de foudre et aujourd'hui ce magnifique mâle reste la majesté de ma fishroom. Trois ans après être tombé dans le « Victoria », le constat est sans appel : 35 bacs et une bonne vingtaine d'espèces sont à la maison.

Novembre 2015, un accident, le décès d'un passionné et une fishroom dévastée. Voilà comment commence mon histoire avec cette autre espèce.

Haplochromis flavijosephi **(Lortet, 1883)**

Synonyme:

Astatotilapia flavijosephi

Je n'avais a priori aucune chance de maintenir cette espèce chez moi : un poisson gris/marron, pas très sociable, pas très présent dans le hobby et sur lequel on ne trouve pas beaucoup d'informations. En plus, ce n'est même pas un « Victo » ! (Ndlr : Cette espèce est originaire du Moyen Orient, on la trouve dans le bassin du Jourdain.) Oui, mais après un sauvetage express en Belgique, me voilà de retour



Haplochromis flavijosephi (Photo F De Gasperis).

avec notamment 11 spécimens d'*Haplochromis flavijosephi* en piteux état. Ils ont passé trois jours dans un bac non chauffé (en novembre) et non filtré suite à un incendie dans le bâtiment. Puis une petite semaine dans un bac de 100 litres en compagnie de 2 ou 3 dizaines d'autres poissons !

Et ils survivent au voyage et à une acclimatation rapide. Avec un ratio de 9 mâles pour 2 femelles, le groupe est très déséquilibré. Ils arrivent dans un bac de 225 litres avec décante interne (100 cm de façade et 50 cm de large). Disposant de peu d'informations sur leur comportement, je fais un gros amas de pierres sur une partie du bac et je pose quelques roches par-ci par-là. Le résultat est peu concluant, un mâle dominant s'est octroyé 90% du bac et les 10 autres pensionnaires sont collés le long d'une vitre, sans autorisation de bouger ! J'essaie alors de disposer 4 ou 5 tas de pierres dans le bac. Le résultat est meilleur : 4 ou 5 mâles arborent le patron de mâle dominant et le reste des poissons nagent au centre du bac, un peu façon arène. Le nombre de mâles étant très élevé, l'agressivité des dominants est répartie entre eux et sur les dominés, donc cela fonctionne.

Quelques mois passent, sans aucune perte mais sans reproduction non plus. Je n'ai pas de bac plus grand à leur offrir. Subitement, ils tombent tous malades : gros ventre. Je ne connais pas et je n'ai rien sous la main à part un peu d'ail. Le lendemain, je commence un traitement au Flagyl qui s'avère

concluant dans un premier temps car il n'y a aucune perte.

Surprise quelques semaines plus tard avec une incubation en cours. Je surveille cela de très près et j'isole la femelle au bout de 10 jours. L'incubation va à son terme et je récupère 16 alevins. La femelle retourne dans le bac principal.

Quelques semaines plus tard, retour du « gros ventre ».

Second traitement, le résultat est moins probant : il ne reste que 4 poissons (3 mâles et une femelle, qui finiront malheureusement par mourir les mois suivants. Je me suis attaché à cette espèce et le coup est dur.

Mais les alevins font l'objet de toute mon attention et ils grandissent doucement mais sûrement. Je décide de les maintenir longtemps dans un volume restreint et de ne pas les changer de bac (60 litres).

J'échange et je me documente un peu plus sur ces poissons.

Je fais trois choix qui s'avèrent être bons aujourd'hui : plus de courant dans le bac, pas de chauffage et une alimentation très verte (paillette 30% spiruline).

Le groupe est aujourd'hui composé de 15 poissons de 4 à 6 cm. Ils sont dans un bac relativement petit (135 litres) et

le ratio reste difficile à définir. En effet, les mâles dominés font tout pour ressembler à des femelles. J'ai au moins 6 mâles colorés et 3 femelles sûres (car elles ont incubé) mais il est impossible de sexer les autres poissons pour le moment. J'ai également 4 jeunes issus d'une incubation menée en incubateur artificiel. Je



Mâle *Haplochromis flavijosephi*.

pense laisser d'ici quelque temps un trio dans ce bac et mettre l'ensemble des autres poissons dans un plus grand volume. Les relations sont excellentes dans l'aquarium actuel. Certes, le bac est « petit » (surpopulation ?) et les poissons sont encore jeunes mais c'est un axe de réflexion. Ils se reproduisent assez tôt et, depuis quelques mois, les incubations se succèdent. J'ai la chance de faire grandir une centaine de jeunes dans différents bacs.

Ce poisson originaire de Syrie et d'Israël est donc soumis à des variations de température suivant les saisons. Tant à des températures basses en hiver

qu'à des périodes de sécheresse en été. Il semble être omnivore (opportuniste) voire même molluscivore. Mais je maintiens qu'une nourriture peu riche en aquarium lui est préférable.

Son patron de coloration est assez sobre mais agrémenté de touches de couleur. Le fond de couleur est beige-sable pour les mâles et les femelles. Les mâles dominants ont les nageoires pelviennes noires, des barres horizontales noires plus ou moins nettes ou irrégulières sur le corps, les lèvres bleues et une touche de rouge derrière les ouïes. Le nombre d'ocelles est variable chez les mâles d'une même portée et les femelles en possèdent également un ou deux.



Femelle *Haplochromis flavijosephi* en incubation.

C'est devenu mon espèce « sentimentale » alors que j'ignorais même jusqu'à son nom quelques jours avant qu'elle n'arrive chez moi !

Lac Victoria: aperçu de quelques espèces



Mâle *Haplochromis latifasciatus*.

Voici une présentation des espèces que je maintiens avec, pour chacune, quelques mots concernant mon expérience personnelle.

1 - *Haplochromis latifasciatus* Regan, 1929

Synonymes :

Astatotilapia latifasciata;

Haplochromis sp. "zebra obliquidens"

Insectivore

Je dirais que c'est l'espèce « que tu peux mettre avec tout le monde » ! J'ai eu plusieurs associations avec des *Neochromis* sp. « Mbita point », *Lithochromis rubripinnis*, et cela s'est toujours bien passé. Un poisson calme, coloré ; le mâle est magnifique quand il est en période de reproduction. Très sympa à regarder dans un bac, il apporte couleur et effet apai-

sant envers les espèces les plus virulentes !



Femelle *Haplochromis latifasciatus*.

2 - *Haplochromis chilotes* (Boulenger, 1911)

Synonymes :

Paratilapia chilotes ;

Paralabidochromis chilotes

Insectivore



Mâles *Haplochromis chilotes*, îles Ruti.



Une espèce superbe avec des lèvres incroyables et typiques. Selon les localités, les couleurs varient mais restent toujours

très vives. J'ai eu l'occasion de maintenir un groupe de la localité de Ruti Island avec deux femelles OB (tachetées) sans grand succès hélas, et actuellement je possède un groupe de jeunes de la localité de Makobe Island. Un poisson qui était très calme quand je le possédais.

3 - *Haplochromis melanopterus* Trewavas, 1928

Synonyme :

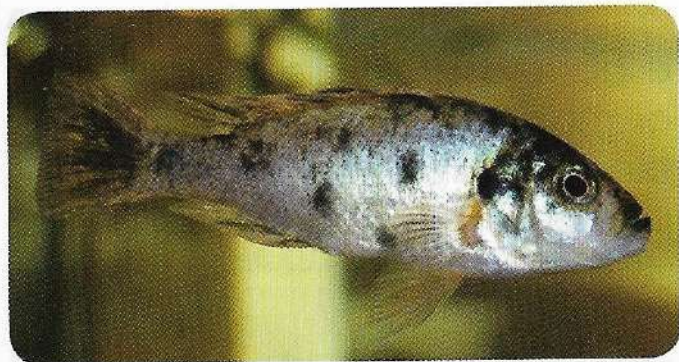
Lipochromis melanopterus

Pédophage



Mâle *Haplochromis melanopterus* de Makobe.

Une espèce avec des variantes OB (tachetées). Je maintiens deux mâles et une femelle ainsi qu'un groupe de jeunes. La portée comprend des OB et des «normaux». Les reflets de mon mâle principal sont d'un jaune brillant qui contraste avec les reflets bleus de la dorsale et de l'anale. Un poisson agréable que j'ai toujours maintenu en spécifique. Il est relativement calme en intra spécifique par ailleurs.



Femelle pie d'*Haplochromis melanopterus* de Makobe.

4 – *Haplochromis nubilus* (Boulenger, 1906)

Synonymes :

Tilapia nubila, Boulenger, 1906 ;
Haplochromis centropristoides victorianus
(Borodin, 1936) ; *Astatotilapia nubila*
(Boulenger, 1906)

Insectivore



Mâles *Haplochromis nubilus*.

Enfin une espèce qui «bouge» ! Non contents d'être très prolifiques dès leur plus jeune âge, les mâles «envoient du lourd» dans un bac ! En intra spécifique comme en inter, il faut se méfier des associations. Les mâles dominants sont d'un noir profond avec un liseré rouge sur la dorsale, l'anale et la caudale. Les reproductions se suivent et les jeunes sont déjà

superbes avec un bleu métallique qui «annonce la couleur» ! Bref, c'est un très beau poisson mais attention à disposer d'un bac avec beaucoup de cachettes si l'on tente des associations !!

5 – *Haplochromis paropi* **Greenwood & Gee, 1969**

Synonymes :

Enterochromis paropi (Greenwood & Gee, 1969) ; *Haplochromis* sp. "broken bar"

Détritivore / Phytoplanctivore



Mâle *Haplochromis paropi*.

Une espèce que je maintiens depuis longtemps. J'adore leur couleur et leur comportement : ils peuvent être très vifs dans l'aquarium comme très calmes. Je les trouve aussi très curieux. J'entends par là leur position derrière la vitre quand je passe en dehors des périodes de nourrissage, les jeunes sont alignés les uns à côté des autres et ils suivent mes déplacements comme seules le font une ou deux autres espèces (chez moi). Du rouge, cuivre au jaune sur

la caudale, un dégradé très sympathique qui se voit très vite chez les jeunes. Une très belle espèce dont les associations sont à surveiller : d'un éleveur à l'autre les résultats peuvent être surprenants ! Attention donc !

6 – *Haplochromis sauvagei* (Pfeffer, 1896)

Synonymes :

Ctenochromis sauvagei , Pfeffer, 1986 ;

Paralabidochromis sauvagei (Pfeffer, 1986)

Paralabidochromis sp. "rockkribensis" ;

Haplochromis sp. "rockkribensis".

Insectivore



Mâle *Haplochromis sauvagei*.

J'ai maintenu cette espèce de la localité Mwanza North pendant des années.

Enfin des femelles de couleur !

Bon, d'accord, juste du jaune avec des traits noirs mais cela change et apporte de la couleur dans un bac, en plus des mâles ! Les mâles quant à eux ont des couleurs qui tirent sur le cuivre avec des reflets verts et jaune orangé. En ce qui concerne

le comportement, c'est une espèce assez facile à vivre. Je les ai maintenus avec des espèces bien plus virulentes sans problème particulier.

L'espèce est assez prolifique et les reproductions sont nombreuses. Bref une espèce colorée qui apporte une teinte jaune dans un bac où figureraient par exemple des espèces plus sombres, pour un contraste magnifique à l'image des *Haplochromis latifasciatus*.

7 – *Haplochromis* sp. "44"

Synonyme :

Haplochromis sp. "thick skin"

Insectivore



Mâle *Haplochromis* sp. "44".

Un poisson décrié car issu probablement de plusieurs hybridations à la base mais qui offre de très beaux spécimens en aquarium. J'en possède dans deux bacs. Poisson lui aussi prolifique d'ailleurs et très facile de maintenance. Bref un poisson agréable à regarder et lui aussi très coloré.

8 – *Haplochromis* sp. "Hippo point salmon"

Synonymes :

Haplochromis sp. "rotrücken" ;

Haplochromis sp. "martini red"

Molluscivore extracteur



Mâle *Haplochromis* sp. "Hippo point salmon".

Une très belle espèce assez rare dans le hobby, très reconnaissable avec la tête bien démarquée du reste du corps en couleur. Une couleur «saumon» tirant sur le cuivré en dégradé vers l'anale. Une belle espèce agréable à maintenir dont le comportement est assez facile, mais qui peut craindre les associations trop sportives !

9 – *Haplochromis* sp. "orange rock hunter"

Synonyme :

Harpagochromis sp. "orange rock hunter"

Piscivore



Mâle *Haplochromis* sp. "orange rock hunter".

De toutes les espèces que j'ai pu maintenir, celui-ci était pour moi le «Papa». Une gueule d'enfer, une taille qui en impose au regard des autres Haplochrominiens que j'ai maintenus et de très belles couleurs ! Cette espèce fait partie, hélas, des deux ou trois espèces dont je n'ai pas pu obtenir de reproduction malgré des femelles isolées quelques fois, mais dont les incubations n'ont jamais abouti. Je pense retenter l'expérience un de ces jours dans un grand aquarium (+ de 800 litres) car c'était quand même une sacrée présence dans le bac pour le plaisir des yeux !

10 - *Haplochromis* sp. "red back scraper"

Brouteur d'algues épiphytiques



Mâle *Haplochromis* sp. "red back scraper".

Encore une de ces espèces que j'adore. Je maintiens depuis plusieurs années un groupe dont les mâles sont maintenant d'une taille assez imposante. Ils ont une sacrée gueule eux aussi ! Une espèce qui bouge un peu,

que ce soit en intra- comme en interspécifique. Cependant, je maintiens ce groupe depuis le début avec des *Lithochromis xanthopteryx* sans souci. Les reproductions ne posent pas de problème non plus. Une espèce agréable et assez vive en aquarium. Pour d'autres associations, il faut juste penser à rester vigilant au début, même si je pense que les associations réalisées le plus tôt possible (juvéniles de même taille) aboutissent le plus souvent à du positif.

11 – *Haplochromis* sp. "red rock sheller"

Synonyme :

Ptyochromis sp. "red rock sheller"

Molluscivore extracteur



Mâle *Haplochromis* sp. "red rock sheller".

Une espèce que je maintiens en petit groupe avec des *Pundamilia pundamilia* « Makobe Island ». Malgré une taille plus petite, il ne se laisse pas faire et au contraire en période d'incubation il aurait même tendance à bouculer les *P. pundamilia* pourtant robustes

! Il y a deux mois, j'ai eu enfin la première reproduction après plus de deux années. Une trentaine d'alevins poussent actuellement! Une espèce très jolie, mais loin d'être calme, donc attention aux associations !

12 – *Haplochromis thereuterion* Van Oijen & Witte, 1996

Synonyme :

Haplochromis sp. "double stripe"

Insectivore

Ahhh, enfin une forme très différente ! J'ai été très heureux de pouvoir disposer de cette espèce, il y a cinq ans !

Très allongée, aux reflets argentés avec un mâle qui, dominant, se noircit avec des reflets bleutés sur la dorsale et du rouge sur l'anale. Une espèce assez virulente en inter- comme en intraspécifique. Les reproductions peuvent s'enchaîner si les conditions sont réunies, conditions que je n'ai jamais vraiment réussi à déterminer.

Ce serait trop simple. Mais il m'est arrivé d'avoir jusqu'à trois femelles en incubation dans un même bac pour un seul mâle dominant et ensuite une période sans, pendant plusieurs mois ! Bref, une espèce qui, par sa forme, « change » des habitudes de maintenances de nos « Haplos ».

13 – *Lithochromis xanthopteryx* Seehaussen & Bouton, 1998

Synonymes :

Haplochromis sp. "black pseudonigricans" ; *Haplochromis* sp. "black and yellow pseudonigricans"

Zooplanctivore / insectivore



Mâle *Lithochromis xanthopteryx*.

Elevée depuis tout jeune avec mes *Haplochromis* sp. « red back scrapper », cette espèce est agréable car relativement calme et aux couleurs foncées avec un liseré jaune orangé sur la dorsale et l'anale. Un bleu métallique sur la dorsale apporte une touche de couleur supplémentaire pour un ensemble magnifique ! Les reproductions sont rares et les incubations compliquées à mener à terme. C'est une espèce très sympa si l'on recherche une couleur « sombre » ; une association pourrait, je pense, être envisagée avec des *Haplochromis latifasciatus* ou même des *Haplochromis sauvagei* « Mwanza North », le contraste et les couleurs des uns et des autres seraient encore plus soulignés !

14 – *Neochromis* sp. "Mbita Point"

Brouteur d'algues épiphytiques



Mâle *Neochromis* sp. Mbita point.

Mes petits préférés ! Bon, avec mes *Neochromis omniceruleus* Ruti bien sûr, mais ceux-ci révèlent des couleurs et un comportement très particuliers ! On est encore dans le « sombre » diront certains mais les reflets et liserés rouge sang qui « entourent » ce poisson le mettent encore plus en valeur, avec en son centre du bleu métallique entrecoupé de quelques lignes épaisses noires ! Un poisson vif sans être bagarreur ou dangereux pour les autres espèces. Je les maintiens avec des *Haplochromis latifasciatus* et des *Haplochromis* sp. « tomato » sans souci dans un grand bac de 600 litres.

Leur forme est vraiment sympathique ; d'un bleu clair métal quand ils sont juvéniles, ils foncent alors en grandissant pour le plaisir des yeux à l'âge adulte.

15 – *Pundamilia pundamilia*
Seehausen & Bouton, 1998

Synonymes :

Haplochromis sp. "zebra nyererei" ;

Haplochromis sp. "black nyererei"

Insectivore.



Mâle *Pundamilia pundamilia*.

Rapportée d'Allemagne à l'occasion d'un meeting, cette espèce présente de très beaux spécimens (oui, ok j'aime le bleu!)

Un mélange gris, noir, bleu et rouge qui enchante un bac rocheux. Pas de reproductions pour l'instant. Je verrai pour les isoler d'ici peu. Peut-être que l'association signalée auparavant avec des *Haplochromis* sp. « red rock sheller », bien que ne posant pas de problème, ne leur permet pas de se reproduire. Une espèce qui bouge bien et dont les associations doivent, je pense, être testées !

16 – *Haplochromis polli*
Thys van den Audenaerde, 1964

Synonyme :

Ctenochromis polli (Thys van den Audenaerde, 1964)



Mâle *Haplochromis polli*.

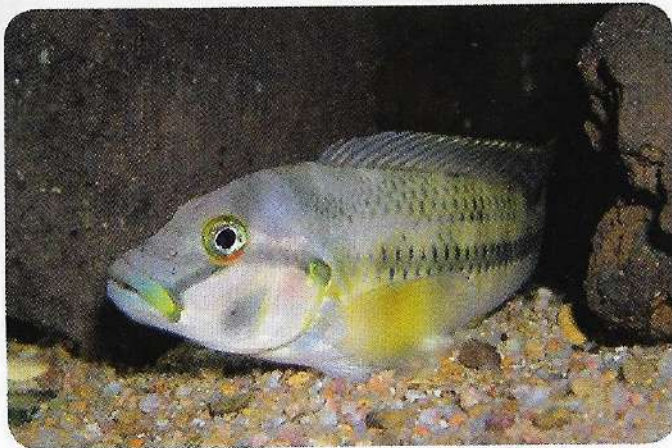
Je voulais tenter l'expérience de cette espèce fluviatile particulière avec un trio. Nous ne sommes plus dans les couleurs incroyables, mais la forme et le comportement sont tout aussi intéressants. Une gorge qui « rougit » en période de reproduction et une forme très sympathique. L'une des femelles n'a pas survécu, mais j'ai toujours le mâle et l'autre femelle qui ont bien grandi ! Une seule reproduction mais quelle reproduction : plus de 80 alevins. Je n'avais jamais eu ce nombre avec mes « Haplos du Victo » ! Il m'en reste quelques-uns après diffusion en bourse et auprès des membres. Une espèce d'Haplochrominiens qui change, elle aussi, de ce que l'on voit et que j'ai associée dernièrement avec *Haplochromis latifasciatus* et *Neochromis* sp. « Mbita Point » (je parle du couple adulte), et

tout se passe bien depuis plusieurs mois. Le mâle est gros et superbe !

17 – *Orthochromis stormsi* (Boulenger, 1902)

Synonymes :

Tilapia stormsi, Boulenger, 1902 ; *Schwetzo-*
chromis stormsi (Boulenger, 1902) ; *Ha-*
plochromis stormsi (Boulenger, 1902) ;
Schwetzochromis stormsii (Boulenger)



Mâle *Orthochromis stormsi* (Photo F De Gasperis).

«Tu vas voir, ce sont de vrais ma-
lades ! Bonne chance !»). Voici
les paroles de l'ami qui m'avait
donné à l'époque un groupe
de cette espèce. L'un d'entre
eux était tellement entamé qu'il
n'avait quasiment plus de na-
geoires ! Mais je leur trouvais une
gueule trop sympathique ! Les
débutants furent chaotiques, puis
il y a eu deux reproductions de
suite avec des petits laissés dans
le bac pour l'une des reproduc-
tions et qui y ont grandi ! Mais
franchement, les voir se poser sur
une pierre ou une brique avec
leur gueule de gros patauds est
un vrai régal. Ils sont vraiment

«posés» comme dit ma fille ! En-
core une espèce très différente
mais très cool à posséder, quand
ils ont fini de se «mettre dessus» !

18 – *Haplochromis burtoni* (Günther, 1894)

Synonymes:

Chromis burtoni, Günther, 1894 ;
Astatotilapia burtoni (Günther, 1894)
Insectivore opportuniste



Mâle *Haplochromis burtoni*,
dominant.

Dernière acquisition auprès de
l'aquarium des Tropiques à Alex
(26400), l'un de nos partenaires :
Haplochromis burtoni « Sebele ».
Bon, je ne connaissais pas
encore cette espèce, j'ai vite
compris ce que m'avait expliqué
le propriétaire. Ils devaient isoler
les mâles dominants, car, sinon,
il ne restait plus qu'un quart de
l'aquarium à disposition des
autres espèces ! Peut-être un peu
trop confiant, j'ai donc placé
en quarantaine à mon retour le
groupe dans un 300 litres sans

décor. Rien les premiers jours, tout allait bien puis ... en 24 heures, 3 mâles morts au fond, deux mâles dans un coin en train de piper et au milieu de l'aquarium un mâle resplendissant et deux femelles en incubation ! Mesure d'urgence pour isoler les deux mâles mal en point, récupérer les corps et expliquer au petit malin que c'était un grand malade !

Actuellement, les deux mâles se retapent et le petit malin est heureux tout seul avec ses 3 femelles qui incubent ! Je ne vois pas encore avec quelle espèce je vais les associer si je tente une



Mâle *Haplochromis burtoni*, dominé.

association... Peut-être avec mes gros *Haplochromis* sp. « red back scrapper » mais bon, ils me font peur ceux-là ! Pour les photos, le mâle dominant n'a pas voulu se montrer, on devine cependant de magnifiques couleurs dans sa cachette ! Pour l'un des autres mâles, il s'agit

de mâles qui se retapent suite au mauvais traitement de leur copain, ils reviennent de loin, ce qui explique le ventre creux, mais tout est en bonne voie maintenant, les nageoires sont revenues à la normale ! Voilà pour quelques-unes des espèces que je maintiens.

Pour terminer, je signale juste que d'un point de vue nourriture, je reste très simple: je tourne avec des granules et des flocons, deux seaux et c'est tout. Pour mes alevins, granulés broyés, pour mes juvéniles, les flocons et pour mes adultes, des granulés. Ce régime fonctionne plutôt bien avec des poissons de belle taille à l'âge adulte, les couleurs sont là et les reproductions, dans l'ensemble, aussi. Je mise surtout sur les protéines et cela fonctionne plutôt bien. En espérant que cela puisse susciter chez certains d'entre vous l'envie de tenter la maintenance de l'une de ces espèces !

Note de la rédaction:

l'association *Haplochromis* n'utilise pas les genres décrits et/ou révisés par Greenwood, vous pouvez les trouver listés dans les synonymes par l'auteur de l'article.



Mâle *Pundamilia pundamilia* de Makobe



Mâle *Haplochromis plagiodon lingo*.